

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1944)
Heft: 1

Artikel: Bezug von Malerleinwand = Achat de toile à peindre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Per questo non bisognerebbe imitare le altre organizzazioni del genere, ma proporre di nuove con concetti affatto moderni ed adeguati alle rinnovate esigenze ed alle esperienze fatte.

La nostra posizione geografica ci sarebbe molto vantaggiosa e la differenza delle lingue non potrebbe costituire un grave ostacolo perchè si potrebbe facilmente rimediare con un corso speciale molto vantaggioso anche per la comprensione tra artisti svizzeri.

Sarebbe per noi troppo semplice avversare l'istituzione di una Accademia dicendo che negli Stati confinanti abbiamo di che nutrirci in materia d'arte e molto comodamente, perchè a pochi passi troviamo tutto quello che può richiedere la nostra cultura.

Un'Accademia Svizzera per le Belle Arti avrebbe, se non altro, lo scopo di riunire in un sol fascio, equilibrare e fondere le diverse culture artistiche che precisamente ci vengono dall'estero.

Una scuola unica di perfezionamento artistico con dei corsi speciali non impedirebbe la naturale formazione di una personalità artistica, e porterebbe alla abolizione delle tante scuole d'Arte sparse in tutte le città svizzere; scuole che portano un confusionismo dannoso allo sviluppo artistico nazionale.

Parlare oggi di una Accademia, in periodo bellico, è cosa ardua, tuttavia è prudente pensare ad un avvenire sempre migliore della nostra istruzione nazionale nel campo delle arti belle.

Pietro BORSARI, scultore.

Bei dem «Preis für Malerei» 1943, der Galerie Beaux-Arts in Zürich wurde kein erster Preis vergeben, sondern es sind drei 2. Preise zuerkannt worden und zwar an Nanette Genoud, Lausanne, Max Gubler, Unterengstringen, und Charles Chinet, Rolle. Den Publikumspreis erhielt Nanette Genoud. Unter den 27 Eingeladenen befanden sich 16 Mitglieder der G. S. M. B. u. A. (P. B. Barth, R. Th. Bosshard, Charles Chinet, Charles Clément, Walter Clénin, H. E. Fischer, M. Gubler, Ernst Leu, J. J. Lüscher, Curt Manz, Marcel Poncet, W. Sautter, Fred Stauffer, Nikl. Stöcklin, H. Zaki, F. Zbinden).

Bezug von Malerleinwand.

Auf unsere diesbezügl. Anfrage antwortet uns das Kriegs-Industrie- und Arbeits-Amt wie folgt:

1. Fertig präparierte Malerleinwand ist nicht rationiert und kann deshalb vom Verbraucher couponfrei bezogen werden.

2. Diejenigen Kunstmaler (Berufskünstler), welche schon bisher ihre Malleinwand selber präpariert hatten, sind zum Bezug des für die Präparierung erforderlichen Rohgewebes berechtigt. Zu diesem Zweck haben sie der Sektion für Textilien unseres Amtes, St. Gallen, ein entsprechendes Gesuch einzureichen und darin sich über ihren Leinwand-Verbrauch in den Jahren 1938, 1939 und 1940 auszuweisen.
3. Kunstmaler (Berufskünstler), die sich neu etablieren und ihre Malleinwand selber zu präparieren beabsichtigen, haben der Sektion für Textilien, St. Gallen, ein entsprechendes Gesuch einzureichen. Solchen Gesuchen wird die Sektion im Rahmen des Möglichen entsprechen.

Achat de toile à peindre.

L'office de guerre pour l'industrie et le travail répond comme suit à notre demande relative à cette question :

1. La toile à peindre préparée n'est pas rationnée et peut être obtenue sans coupon.
2. Les artistes-peintres (professionnels) qui jusqu'ici préparaient eux-mêmes leur toile sont autorisés à se procurer le tissu brut nécessaire. A cet effet ils adresseront une demande à la section des textiles de notre office, à St. Gall, en justifiant les quantités utilisées par eux dans les années 1938, 1939 et 1940.
3. Les artistes-peintres (professionnels) qui s'établissent nouvellement et ont l'intention de préparer eux-mêmes leur toile, adresseront une demande à la section des textiles, à St. Gall, qui leur donnera satisfaction dans la mesure du possible.

Das Neujaarsblatt 1944 der Zürcher Kunstgesellschaft wurde drei Künstlern gewidmet, den in den letzten Jahren verstorbenen Bildhauern Hugo Siegwart, 1864-1938, Walter Mettler, 1868-1942, und Adolf Meyer, 1867-1940, welche in Kuno Müller, resp. Hans Trechslin und Willy Fries verständnis- und liebevolle Biographien gefunden haben. Sehr gute Wiedergaben von Werken dieser von uns geschiedenen Kollegen reihen sich dem Texte an.

Manque d'intelligence ou paresse ?

Réflexion pour l'an nouveau à l'intention des membres actifs

Il ne fait de doute pour personne qu'actuellement, en Suisse, l'on peint, sculpte, dessine et grave à profusion. Les expositions des beaux-arts y foisonnent et sont nombreuses « comme le sable des plages »; une fièvre d'expositions sévit dans notre pays et, à l'époque de Noël, des oeuvres d'un même artiste peuvent être vues non seulement à un, mais à deux ou trois endroits différents, dans l'idée que la période des fêtes est spécialement propice à la bonne marche des affaires. Ce fait n'est pas nécessairement celui d'artistes ayant le plus besoin de gagner leur pain. En toutes saisons s'ouvrent des expositions de plus ou moins grande importance; la participation y est grande; il n'est que de se souvenir du nombre d'envois à la dernière exposition nationale de Lucerne en 1941. Puis viennent les expositions particulières. Plus est grand le nombre d'oeuvres exposées, plus le visiteur a-t-il l'impression que l'artiste veut prouver par là qu'il est un type pas ordinaire, et qu'il serait grand temps de s'en apercevoir ! Quel contraste sympathique nous offre un artiste comme Hans de Marées, qu'il était si difficile d'amener à exposer, pour qui le but à atteindre était le plus haut degré de perfection de ses oeuvres. Et Cézanne, et Daumier, combien peu ont-ils exposé de leur vivant ! Et pourtant ils étaient et resteront des artistes de tout premier plan.

A côté de cette « soif d'expositions » existe aussi la fièvre de publicité, de publicité accompagnée de reproductions d'oeuvres et d'un texte tapageur. Si chez un Giotto c'est la valeur des oeuvres qui justifie son grand renom, c'est aujourd'hui la puissance d'un texte qui doit donner au public une idée de l'importance d'un

peintre ou d'un sculpteur. Enfin, ces derniers temps, une forme de publicité a surgi, faisant voir grâce au cliché photographique l'artiste chez lui, au travail, avec ou sans son modèle, souvent dans des attitudes diverses, de face, de profil, debout ou assis, mais toujours plein de sérieux et de dignité. Le bon public alors de se réjouir et plus d'un lecteur de se dire: «Tiens, c'est ça le peintre X, je me l'étais figuré tout autrement !». Parlez-moi dans cet ordre d'idée du surréaliste Dali, poussant la plaisanterie jusqu'à se faire photographier couché dans son lit !*). Il est certain que cette manie de se faire valoir, que ces petites ou grandes satisfactions d'amour-propre peuvent continuer à être pratiquées puisqu'elles contribuent au succès matériel de ceux y ayant recours — il faut bien vivre — et nous félicitons sincèrement ceux qui, par ces moyens, parviennent à une certaine opulence. Le temps se chargera bien d'assigner à chacun sa place !

Mais nous ne voudrions pas que les valeurs spirituelles passent, chez les artistes, au second plan par la faute de ces succès tapageurs. Où en sont aujourd'hui les échanges intellectuels entre artistes ? Des problèmes artistiques font-ils l'objet de discussions, verbales ou écrites ? Trouve-t-on chez les artistes de l'enthousiasme pour des questions intéressant le développement, l'harmonie, le contraste de composition d'une oeuvre ? Une fois qu'un artiste est conscient de ses moyens de réalisation, ne les utilise-

*) Pour que le reproche de basse envie ne puisse être fait à l'auteur de ces lignes, disons que des photos de ce genre lui ont aussi été proposées, ce qu'il a refusé n'ayant aucun goût pour le genre « star de cinéma ».